

Comme un prélude



C'est à l'âge de quinze ans que Pierre Bouyer rencontre son premier pianoforte... celui de Beethoven, à Vienne. Et cela fait plus de vingt ans qu'il joue en duo avec la violoniste Nicole Tamestit. Depuis, tous deux ont fondé la Compagnie du Pianoforte, ensemble « à géométrie variable », comme on dit de nos jours, mais dont l'épine dorsale, du trio à l'orchestre, reste le couple pianoforte/violon.

Cette plaquette est comme une corbeille dans laquelle on trouverait les fruits de cette double fidélité: fidélité de Pierre Bouyer à la résurrection du pianoforte, fidélité de deux artistes, Nicole Tamestit et Pierre Bouyer, à leur propre duo. Même si la Compagnie du Pianoforte est l'objet de tous leurs soins, les récitals qu'ils donnent en duo — et ceux que Pierre Bouyer donne seul — sont au cœur de tous les autres développements actuels et à venir. Ceci explique la réelle osmose entre les jeux des deux artistes, osmose unanimement reconnue par tous les publics, critiques et organisateurs de concerts qui les ont entendus.

Écouter ce duo, c'est encore partager quelques voyages européens à la recherche des chefs d'œuvre oubliés: maintenant que les territoires de la musique baroque ont été explorés de fond en comble, la période dite « classique » (et qui l'est bien peu) prend des allures de forêt vierge ou de « terra incognita » quand on se promène, comme le font Nicole Tamestit et Pierre Bouyer, des bibliothèques de Budapest à celles de Lisbonne, Londres, Prague, Cracovie, Varsovie, Vienne, Stockholm,

Madrid, et dans toutes les collections allemandes et italiennes... sans parler des trésors de la Bibliothèque nationale à Paris. C'est ainsi que le public découvrira maintes œuvres qu'il n'aura pas eu l'occasion d'entendre auparavant et qui sont autant d'étonnantes découvertes.

Mais la découverte la plus émouvante, soulignée par tous les publics, mélomanes avertis ou amateurs d'un soir, c'est celle d'un équilibre et d'une complémentarité naturels, oubliés sur les instruments actuels, permettant aux œuvres les plus connues de Mozart et Beethoven de retrouver une transparence, une jeunesse, une modernité enthousiasmantes. En effet, si Pierre Bouyer joue par définition sur les instruments exacts qu'ont connu ces compositeurs, Nicole Tamestit, comme tous les musiciens de la Compagnie du Pianoforte, adopte la même démarche: les archets qu'elle utilise et les cordes de boyaux contribuent également à retrouver une perspective sonore authentique. Et le mariage des deux instruments s'avère idéal...

... surtout quand il a lieu à la lumière pénétrante des bougies, cierges et autres flambeaux qu'affectionnent particulièrement ces musiciens dès que cela s'avère possible — tant pour allier aux sonorités de l'époque la lumière... du Siècle des Lumières, que pour profiter de la concentration intime, favorable à l'écoute, que procure la flamme vive. ✨

1

instrument, lui, permet à chacun d'exprimer simplement et doucement la moindre inflexion, la moindre émotion. C'est ainsi que le pianoforte va devenir le centre d'une langue musicale et artistique nouvelle, qui succède à 150 ans d'un art que nous nommons « baroque »: le Romantisme.

Ceci grâce à de nouvelles technologies: d'abord celle des marteaux, projetés contre les cordes par les touches du clavier, grâce à un système dit d'« échappement » qui démultiplie la force des doigts. Ces marteaux remplacent les sautereaux du clavecin qui grattent les cordes tendues avec une force uniforme, quelle que soit la pression du doigt.

En même temps, on met au point le système des pédales, et notamment la pédale dite « forte », permettant en fait de laisser relevés tous les étouffoirs qui, normalement, retombent sur la corde pour éteindre le son dès que le doigt lâche la touche: ceci suscite des effets de « masses sonores » très recherchés, et que Beethoven va très largement explorer. On peut voir là un premier pas vers une conception « moderne » de la musique, qui n'est plus seulement mélodies et harmonie mêlées — et, en tout cas, on peut établir des parallèles avec la peinture, qui utilise de plus en plus l'effet même de la matière.

Par la suite, les progrès de la fonderie permettront d'imaginer des instruments qui ne soient pas exclusivement en bois, et qui disposeront d'une plus grande puissance, convenant à des salles plus grandes et à un public plus nombreux

et moins élitiste, ce qui n'aurait pas été possible avec le clavecin.

En France, on aime bien les abréviations. Au cours du XIX^e siècle, on a affectueusement raccourci en « piano » le terme complet de « pianoforte ». Progressivement, l'instrument standard, récent, normal fut nommé le piano, et ses formes anciennes, oubliées, les pianofortes. Et pourtant les pianos récents peuvent jouer plus fort que les pianofortes ! De même qu'il y a peu de différences entre une auto et une automobile, et que l'auto n'est pas moins mobile que l'automobile... Et surtout, on serait bien en peine de préciser quand les automobiles sont devenues des autos, et quel serait le critère qui en déciderait — de même qu'on serait bien en peine de dire quand les pianofortes sont devenus des pianos...

Les interprètes qui, comme Pierre Bouyer, reviennent aux instruments contemporains des œuvres qu'ils ont suscitées, reprennent le nom complet de « pianoforte ». Cela a l'avantage d'être généralement parlant pour le public, mais l'inconvénient de laisser à penser qu'il y a deux instruments différents, l'un succédant à l'autre. On aura compris que c'était faux: en fait, il s'agit surtout d'une démarche, consistant à croire que la matière, le matériau — l'instrument tel qu'il existe à un moment donné — est indissociable de la pensée, et que l'on a tout intérêt à explorer cette direction qui réserve de très bonnes surprises artistiques.

C'est d'ailleurs un mouvement artistique largement admis depuis maintenant plusieurs dizaines d'années pour des musiques plus anciennes: musiques du Moyen-âge, de la Renaissance, et de la période Baroque. Cette manière d'aborder, et de donner une vie nouvelle aux musiques du passé s'applique maintenant à la période du Romantisme, grâce à des instruments adaptés, au centre desquels se trouvent les pianofortes. 🎹